France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 410. — 2 fr. MERCREDI 17 OCTOBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

17 X 1945

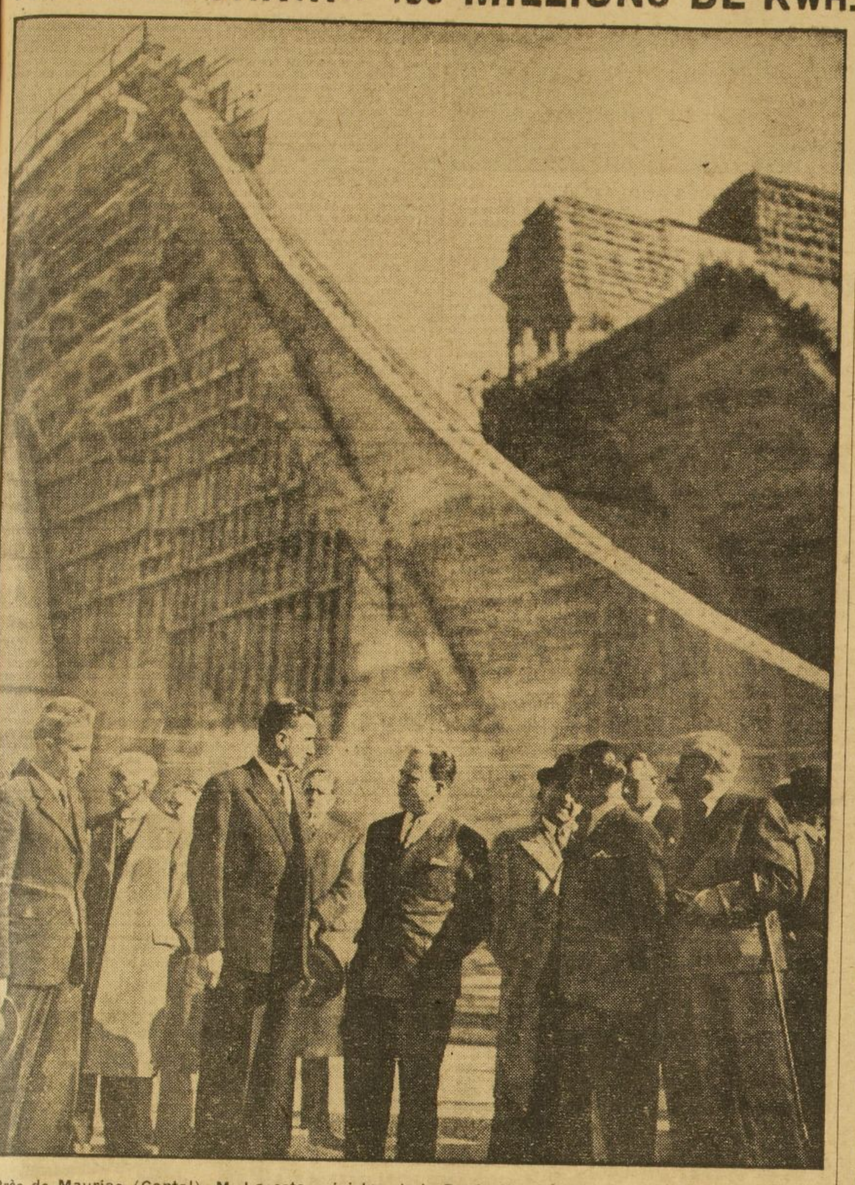
DE GAULLE PARLERAIT MERCREDI ET SAMEDI SOIR

Il semble que le chef du gouvernement provisoire prendra deux fois la parole à la radio : mercredi soir et samedi soir.

On prête au général de Gaulle l'intention de faire le bilan du travail accompli par son gouvernement depuis la libération.

6e DERNIÈRE

LE PLUS GRAND BARRAGE DE FRANCE NOUS FOURNIRA 400 MILLIONS DE Kwh.



Près de Mauriac (Cantal), M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, a inauguré dimanche le barrage de l'Aigle, dont les travaux avaient été interrompus par la guerre. Ce gigantesque ouvrage est situé sur la Dordogne. Ses caractéristiques sont : hauteur, 90 mètres ; capacité, 200 millions de mètres cubes ; production annuelle, 400 milli ons de Kwh. ; puissance de pointe, 200.000 Kw.

LES TROUPES FRANÇAISES ARRIVENT AU CAMBODGE

...où le ministre KIM TIT déclare à **France-soir** :

«Nous voulons notre indépendance, mais garantie par la France»

(De notre envoyé spécial **André BLANCHET**)

SAIGON, 16 octobre (par câble).

L'état-major du général Leclerc vient de publier le communiqué suivant :

« A la suite de la visite à Saïgon du ministre de la Défense nationale cambodgien qui est venu demander l'envoi de quelques troupes françaises au Cambodge pour marquer l'intention de la France de soutenir la politique pro-française de la majorité du gouvernement, des éléments du 5e régiment d'infanterie coloniale ont été transportés les 10 et 12 octobre à Pnom-Penh.

— Ils ont reçu un acceuil cordial de la population tant française que cambodgienne, qui leur manifesta sa sympathie. L'ordre règne dans la ville. Les quelques Annamites du Viet Minh qui intriguaient depuis un mois contre le rétablissement du protectorat français se sont prudemment mis à l'abri.

Ce ministre de la Défense nationale du Cambodge j'ai eu l'honneur d'être reçu par lui à Pnom-Penh. Il s'appelle Kim Tit. Il est à la tête du parti dit des « gens raisonnables ». Il sera très vraisemblablement demain le chef du gouvernement.

« Le Cambodge veut traiter avec la France », m'a-t-il dit. « Nous savons que nous ne pouvons pas nous passer de l'aide d'une grande nation et nous ne concevons pas que nous puissions le demander à une autre que la France. Nous voulons, en d'autres termes, notre indépendance complète, mais garantie par la France ».

LA QUESTION DES PRISONNIERS ALLEMANDS

L'OPINION PUBLIQUE EST PARTAGÉE

La question du traitement des prisonniers de guerre allemands et la décision prise par les Américains d'arrêter la remise de leurs prisonniers à la France provoquent des réactions contradictoires. Qu'on en juge par ces lettres choisies dans notre courrier.

« Vous pouvez voir, comme chacun le constate chaque jour, circuler dans Paris des camions de prisonniers allemands, sous la garde de soldats français, et l'aspect de ces prisonniers reflète un état de si belle santé qu'aucun d'eux ne donne l'impression de sortir d'un Ravensbrück ou d'un Dachau quelconque.

» S'ils ne reçoivent pas l'appoint de colis familiaux, ils auraient pu, s'ils avaient été prévoyants, constituer un stock en réservant pour leur captivité future une partie des si nombreux paquets qu'ils ont envoyés en Allemagne pendant toute la durée de l'occupation. »

L. LEBRUMAN,
7, rue Michel-Chasles, Paris.

« Les rescapés des camps de la mort qui ont tant souffert des Boches, pensaient avec fierté durant leur martyre : « Ça ne pourrait jamais se passer en France. » Mais ils espéraient qu'on se servirait des Allemands pour remédier à la crise de main-d'œuvre et reconstruire notre pays. Maltraiter, mal nourrir nos prisonniers, c'est à la fois se ravaler au rang des nazis et mal gérer nos intérêts. De toute façon, c'est l'Allemagne seule qui, en fin de compte, profiterait de cette stupide politique. »

Madeleine PETER,
Rapatriée de Ravensbrück.
67, av. Victor-Hugo.

« Je ne veux pas reprendre ici le vieil adage, œil pour œil, dent pour dent, mais tout de même !

» D'ailleurs, croyez-vous que les P.G. allemands aient bien grand'chose à nous envier ? Les maigres rations qu'on nous alloue ne nous permettent guère de faire les généreux. Ceux-là mêmes qui nous font des reproches tout gratuits auraient par là-même une excellente occasion d'accélérer notre ravitaillement. »

SIMON, Lucien,
21, rue Doudeauville, Paris-XII.

« Notre devoir est de nous montrer plus forts et strictement plus intelligents en étant humains avec les prisonniers qui travaillent à reconstruire notre pays. Il faut que tout le monde fasse un gros effort dans le rayon de la compréhension. A notre retour nous avons considéré qu'il était désastreux de voir cultiver la

1 SUITE PAGE 2

3 ALAIN-GERBAULT D'EAU DOUCE VEULENT FAIRE LE TOUR DU MONDE

THONON-LES-BAINS, 16 octobre (de notre correspondant particulier, par téléphone). — Trois navigateurs parisiens se préparent à prendre la mer au printemps prochain et à gagner l'Amérique sur l' « Amanda », bateau à voile construit sur leurs plans.

Cette embarcation tient du yacht par sa coque effilée et de la pirogue polynésienne par deux flotteurs latéraux.

L'équipage veut effectuer une croisière de reportages photographiques et cinématographiques autour du monde.

Bernicot a repris la mer

CASABLANCA, 16 octobre (de notre correspondant particulier). — On se souvient du commandant en retraite de la Compagnie Générale Transatlantique, M. Bernicot, qui, de 1936 à 1938, visita successivement en solitaire la Polynésie, Tahiti, l'île de la Réunion, l'île Maurice, le cap de Bonne-Espérance à bord de l' « Anahita », un cotre de 12 mètres de long, propulsé par un moteur de 20 CV.

Aujourd'hui, M. Bernicot, qui a 61 ans, continue ses voyages. Il vient du Morbihan à Casablanca pour embarquer son fils et l'emmener à Pointe-Noire. Puis le commandant Bernicot prendra un repos qu'il a bien gagné.

DES "GARNISAIRES" DE L'ARMÉE ROUGE EN POLOGNE POUR LUTTER CONTRE LE BANDITISME

VARSOVIE, 16 octobre (du correspondant particulier d' « Associated Press »). — La Russie soviétique envoie actuellement, dans chaque province polonaise, des forces d'occupation commandées par un général, et chargées de lutter contre le banditisme. Cette mesure a été prise « en accord » avec le gouvernement de Varsovie. Elle n'a pas manqué de susciter une certaine surprise dans les milieux diplomatiques de la capitale de la Pologne.

Les drapeaux rouges flottent maintenant sur Varsovie, Lodz, Bialystock, Kielce, Cracovie, Lublin, Torun, Katovice, Gdansk (Dantzig), Posnan, Kalisz, Siedlce, Czestochowa, etc. Dix-sept villes en tout.

Cette nouvelle ne mettra aucune gaîté au cœur des Polonais, qui ont pris, depuis l'occupation de leur pays, l'habitude de ces actes de violence et de banditisme et qui en craignent à présent la recrudescence.

La majorité d'entre eux considèrent que l'occupation par les Russes des capitales de provinces fera disparaître les derniers vestiges de pouvoir des autorités locales.

Vers des troubles

Quoi qu'il en soit, la rumeur se répand dans le pays que de sérieux troubles se préparent. Il existe des preuves positives de la renaissance des mouvements clandestins polonais, dont les membres de l'armée du général Bor-Komorovski, le héros de l'insurrection de Varsovie en 1944, forment le noyau. Des milliers de soldats continuent à ignorer l'amnistie générale qu'on leur promet s'ils déposent les armes et sortent de leurs cachettes, dans les villes, villages et montagnes de la Pologne méridionale. C'est aujourd'hui à minuit qu'expire le délai de l'amnistie.

1.000 AUTOBUS EN FÉVRIER

et dès novembre fonctionneront les lignes 26 et "petite ceinture"

Les chemins de fer ont repris l'horaire normal, le métro roule à cadence accélérée et 20 % des taxis sont revenus ! Mais au milieu de cette activité fébrile, les autobus de la T.C.R.P. manquent encore aux Parisiens. Le sous-directeur du service des transports nous a précisé :

La mise en circulation des autobus exigeait une importante attribution de pneumatiques et ceux-ci viennent de nous être livrés. L'essence ne manque pas et nous pouvons d'ores et déjà annoncer au public LA MISE EN SERVICE DE 1.060 VOITURES D'ICI LE MOIS DE FEVRIER.

— *Quels seront les itinéraires qui fonctionneront en premier lieu ?*

— Tout d'abord les lignes dont la nécessité se fait sentir plus que jamais : P. C. (petite ceinture) A A, S, 26, 31, 91, 92, 72 (P. C. et 26 en service dès novembre).

» Ensuite nous aurons des lignes nouvelles dans les quartiers mal desservis par le Métropolitain. Enfin nous inaugurerons des parcours récemment étudiés pour venir en aide à certaines communes de banlieue, comme Saint-Maurice, Bobigny, Montreuil, Thiais.

» Peu de temps avant la guerre, nous possédions 3.500 voitures; mais la débâcle, la réquisition, ne nous en ont laissé que 1.700, que nous avons récupérées en banlieue, en province... et même en Allemagne !

» Sur ce chiffre 650 environ sont inutilisables pour le moment, notre atelier central de réparations étant presque entièrement détruit par un bombardement !

» Dès que l'industrie privée pourra nous livrer d'autres modèles, nous serons en mesure d'aggrandir et d'intensifier notre réseau routier. »

UN GOUVERNEMENT « TECHNIQUE » EN GRÈCE

ATHENES, 16 octobre. — Dans l'impossibilité de former un gouvernement politique, le régent de Grèce Damaskinos a chargé M. Anargyros Dimitracopoulos, ministre des Travaux publics du précédent cabinet, de former « un gouvernement d'administration ».

Mis à part trois ministres, membres du précédent cabinet, le gouvernement sera composé de hauts fonctionnaires.

LA GRÈVE DES DOCKERS CONTINUE A LONDRES

LONDRES, 16 octobre. — La grève des dockers continue de plus belle en Grande-Bretagne. Les dockers de Londres qui avaient décidés, hier, de reprendre le travail jeudi prochain sont revenus sur leur décision.

LES RESTAURANTS VONT-ILS FERMER ?

Nous le saurons à l'issue du grand meeting organisé cet après-midi au Cirque d'Hiver par la Fédération nationale des restaurateurs.

NOS MINISTRES DANS LEURS CIRCONSCRIPTIONS (1)

A Marseille, où même ses adversaires boivent aujourd'hui à sa... "Santé"

«M. BRUN» N'A PLUS DE NERVIS A VAINCRE

...CE QUI LUI DONNE LE TEMPS DE FAIRE DE LA PROPAGANDE POUR *L'HYGIÈNE PUBLIQUE... ET POUR SON PARTI*

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **JEAN LABORDE**)

MARSEILLE, 16 octobre (par téléphone).

LES gens qui disent qu'il n'y a rien de changé dans la quatrième République n'ont pas fait campagne à Marseille avec M. François Billoux. Car M. Billoux s'aperçoit que Marseille 1945 n'est plus du tout Marseille 1936; alors il avait Sabiani et ses gardes du corps, les Revertego, les Carbone et les Spirito ; il y avait des revolvers dans les poches, des menaces de mort dans les bouches et de la bagarre tous les soirs. Cette fois on dirait que M. Billoux, communiste ardent, mais paisible père de famille et Forézien au sang froid, a déteint sur la ville qui est devenue la sienne ; la campagne électorale s'y déroule aussi calmement qu'à Lyon.

Hélène Billoux, 6 ans 1/2, a un papa bien sage. Elle le récompense en lui montrant de belles images

Ils avaient pourtant bien ri, les « durs » du Vieux Port, en 1936, quand ils avaient vu le concurrent de Simon. Ce petit bonhomme aux traits un peu forts, à la mine un peu grise, aux yeux souvent baissés, à la parole sans éclat, prétendait se mesurer avec Simon le fort-en-gueule, avec Simon le roi des gangsters ?

— Faites attention, dirent de bonnes âmes au nouveau candidat, Sabiani tire assez facilement.

Mais François Billoux, dans la vie comme dans la politique, est un homme de principes ; et cette fois il en avait deux :

— Si un gangster s'approche de vous, la main obstinément enfouie dans la poche, méfiez-vous, c'est dangereux. S'il arrive l'arme au poing, riez-lui au nez ; il ne tirera pas.

Ils étaient bons, puisqu'ils réussirent et puisque « M. Brun » eut raison du faux « Marius ».

Rien, pourtant, n'avait manqué, ni les manœuvres d'intimidation, ni les réunions monstres, ni les parades de boxeurs. Un jour, Sabiani avait organisé place Marceau un meeting record. Près de 20.000 personnes, une armée de gangsters, des partisans chauffés à blanc. Billoux décide d'y aller. Il part, escorté de quatre hommes aux poings solides, deux dockers, un marin, un chauffeur de taxi.

"M. Brun" est vainqueur

Au meeting sa présence est immédiatement signalée : on vient « gentiment » le prévenir.

— Il vaut mieux renoncer, tu ne crois pas ? lui glisse un sabianiste à carrure de lutteur.

Billoux ne répond pas. Son visage reste impassible. Ses gardes du corps s'avancent, menaçants. Les autres n'insistent pas. Devant cet insuccès, Sabiani imagine un autre moyen : il va parler inlassablement sans s'arrêter, sans laisser à son contradicteur l'occasion de s'exprimer.

Billoux intervient quand même. Il place quelques paroles, sans passion, posément, avec une sorte d'humour à froid qui fait paraître plus triviale encore l'éloquence de Sabiani.

Mais celui-ci tient toujours le micro. La pluie se met à tomber. Va-t-elle réussir là où Sabiani a échoué ? Non, car les auditeurs se sont passionnés — et puis il y a les fidèles à Billoux qui restent stoïques... On ouvre les parapluies. Sabiani parle, la pluie tombe et la foule reste.

Déçus, les sabianistes tentent le grand coup : des séides se précipitent sur Billoux et veulent l'enlever. On se bat sous la pluie. Mais la foule, indignée, prend parti pour « M. Brun » et finalement, après quelques autres rixes, Billoux reste maître du terrain. Sabiani s'en va, vaincu. Les communistes succèdent au micro aux gens du P.P.F.

— *François a été « de première »*, disent les camarades de Billoux.

Les élections confirment les prévisions. Sabiani est écrasé. Et, au 39 de la rue de la République, domicile de Billoux, il y a fête au soir du scrutin. Tandis que, quelque vingt mètres plus loin, au domicile de Sabiani, on fait triste mine. Car les deux adversaires étaient presque voisins.

Un pastis, M. Brun ?

Député, M. François Billoux s'est mis à faire consciencieusement son métier. C'est sa manière : il a toujours aimé le travail sérieux. Pendant vingt ans, il a été ouvrier dans les textiles, il a épousé à la Croix-Rousse une laborieuse « canut », communiste comme lui.

3 SUITE PAGE 2

(1) Lire René Pleven (27 sept.), Tanguy-Prigent (4 oct.), Adrien Tixier (7-8 oct.), Christian Pineau (13 oct.).

Les partis devant le scrutin

France-soir a demandé aux chefs des grands partis qui s'affronteront aux élections de dimanche prochain d'exposer leur programme dans nos colonnes.

M. LÉON BLUM nous explique la position S.F.I.O.

M. LEON BLUM a bien voulu, avec toute l'autorité qui s'attache à son nom, répondre à un certain nombre de questions que nous lui avons posées.

— *Quelles sont les raisons qui ont amené le parti socialiste à repousser la proposition d'unité faite par le parti communiste et, par conséquent, à ne pas présenter de listes communes avec ce parti ?*

— **Essentiellement des raisons d'ordre international.**

» L'unité d'action entre le parti socialiste et le parti communiste est indispensable. Elle l'était déjà avant la guerre. Je crois probable qu'elle le demeurera longtemps. Mais l'unité d'action indispensable à la protection politique des travailleurs, tout comme leur capacité d'action internationale, risque de souffrir gravement d'une fusion ou unification prématurée. Le succès de l'unification ne dépend pas seulement de nous, communistes ou socialistes, et de notre bonne volonté réciproque, mais aussi de conditions extérieures à nous.

— *Pourquoi le parti socialiste a-t-il décidé lors de son congrès d'autoriser les fédérations départementales à présenter des listes communes avec l'U.D.S.R. ?*

— **A partir du moment où chaque mouvement de résistance représente une famille politique distincte et homogène, les alliances entre partis et mouvements répondent à des affinités réelles ; les coalitions deviennent franches et la lutte électorale devient claire. Voilà précisément ce que le parti socialiste a tenté. Chaque parti peut trouver dans le contact des mouvements de résistance politiquement apparentés à lui un apport légitime de forces matérielles, tirées de ce que la Résistance a de divers et chaque parti peut y trouver surtout un apport de forces spirituelles et morales tiré de ce que la Résistance a de commun.**

Léon BLUM

— Comme le déclare le manifeste adopté par acclamations au congrès, « le parti socialiste s'enorgueillit d'avoir obtenu, pour l'Assemblée nationale, les prérogatives de la souveraineté populaire. Il se félicite d'avoir fait triompher cette cause auprès du gouvernement provisoire. C'est au peuple qu'il appartient de consacrer cette victoire en votant contre l'élection d'un Sénat et d'une Chambre, en votant pour l'élection d'une assemblée unique et souveraine, en votant pour la responsabilité ministérielle conciliée avec la plus grande stabilité ministérielle nécessaire à l'exercice de sa souveraineté ». Ce texte ne laisse place à aucun doute. Les socialistes, aux deux questions posées, répondront OUI.

— *Que pensez-vous du problème du gouvernement de demain ?*

— **De l'aveu à peu près unanime, le parti socialiste possédera, dans la future Assemblée, le groupe le plus nombreux et formera le pivot de toute combinaison possible. Mais la tâche du chef du pouvoir exécutif désigné par la Constituante sera de tracer les grandes lignes d'un programme et d'appeler à lui, pour une collaboration active dans l'Assemblée et au gouvernement, tous les partis qui l'accepteront.**

2 SUITE PAGE 2

Ce n'est pas un plébiscite

— *Pensez-vous qu'il soit légitime de taxer le référendum de procédé antidémocratique et plébiscitaire ?*

— **La confusion entre le référendum et un plébiscite n'est plus possible depuis que le projet soumis en référendum consacre, tout en l'organisant et la réglementant, la « souveraineté » de la future Assemblée constituante.**

— *Quelle est la position du parti socialiste sur les « oui » et les « non » ?*

OUI-NON ou OUI-OUI

Laquelle saura mieux vous plaire ?

La robe oui-non, à gauche, et la robe oui-oui constituent l'attraction nouvelle offerte aux... électrices, dans une vitrine d'un grand magasin parisien

OUI NON
OUI NON
OUI NON

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

Mars 1715. Venant d'Europe et cinglant vers Saint-Domingue, le galion espagnol San-Pedro est entré dans la mer des Caraïbes, infestée de pirates, corsaires, flibustiers, Frères de la Côte et autres « gentilshommes de fortune », qui, comme l'explique un quartier-maître à un jeune passager de bonne mine, attaquent et pillent les navires marchands. Soudain une voile est signalée par tribord arrière...

Un vent de panique

CE cri fit l'effet d'une botte sur une fourmilière: matelots et soldats jaillirent de partout, de la cale, des cabines, des deux châteaux, des cambuses, de la Sainte-Barbe ; les cuisiniers étaient là eux aussi, lardoire au poing. A environ trois milles, sous le vent, on apercevait un navire qui s'avançait rapidement, gagnant de vitesse le « San-Pedro ».

Le lieutenant, sa lunette à la main, apparut sur le gaillard d'arrière, suivi aussitôt par le capitaine. Un instant, l'officier observa le vaisseau inconnu et tendit l'instrument à son chef. Le voyageur, à côté du quartier-maître, posté au bas du château et qui ne quittait pas les officiers des yeux, remarqua que la main du lieutenant tremblait. A son tour, le capitaine braqua la lunette et la rendit à son second ; les deux hommes échangèrent avec animation quelques paroles qu'on n'entendit pas.

On voyait maintenant le navire dans tous ses détails. Il portait les couleurs espagnoles. C'était un schooner à hunier long et bas, d'environ cent cinquante tonnes, le pont rasé, la coque peinte en noir, avec, sous la guibre, une figure de femme vermillonnée. Ses mâts étaient fortement inclinés vers l'arrière et chargés de toile plus qu'un vaisseau n'en porte d'ordinaire.

— Une voile ! dit le jeune voyageur avec joie ; c'est la première que nous rencontrons depuis que nous avons quitté le Sap Vert... Ah ! mais c'est un bateau qui va vite.

— Trop ! fit le quartier-maître, c'est un schooner bien trop fièrement gréé pour transporter du bois de campêche.

Surpris, le passager considéra son interlocuteur :

— Vous craignez donc une attaque, quartier-maître ?

Et, comme le marin ne répondait pas :

— Nous pourrions tenter de lui échapper.

— A la faveur de la nuit, sans doute, mais en plein jour, une souris aurait autant de chance de brûler la politesse à un chat sur la Plazza Mayor. Le « San-Pedro » est une bien mauvaise charrette.

— Mais pourquoi nous attaquerait-il ? demanda le jeune homme. Les pays d'Europe ont fait la paix à Utrecht...

— Ici, les flibustiers se soucient aussi peu de la paix qu'une tortue d'un dé à coudre. Tout vaisseau leur est bon à prendre, surtout ceux de Sa Majesté Catholique qui d'ordinaire sont bien fournis. Rappelez-vous que nous avons à bord l'évêque de Saint-Domingue qui vient de Séville avec sa vaisselle d'or. Bonne prise pour qui mettrait la main dessus... Ajoutez cinq moines, trois hidalgos et leur famille... Belle rançon, n'est-il pas vrai ? De quoi finir sa vie la tête au frais et les pieds au chaud. Et je ne vous parle pas de la cargaison... Quant au reste...

— Quel reste ?

— Mais nous, pauvres diables de matelots... Qu'un pistolet parte au hasard et qu'un de ces messieurs reçoive une égratignure, et nous voilà pendus par douzaines aux grandes vergues.

Le jeune homme commençait à donner des signes d'impatience :

— Mais enfin, quartier-maître, vous oubliez que nous pourrions combattre, nous aussi. Combien sont-ils sur leur bateau ?

— Rarement plus de cent cinquante, souvent moins de cent.

— Et nous ?

— Trois cents soldats, deux cents matelots, ajoutez trente-six canons dont vingt pièces de vingt-quatre.

Le passager éclata d'indignation :

— Et à cinq contre un, et pareillement armés, vous voudriez que nous capitulions ? Personne ici ne songerait donc à se défendre ?...

Le quartier-maître le regarda droit dans les yeux :

(Dessin de Claude TOLMER.)

Le capitaine observa le bateau inconnu

— Personne... Ah ! senor, Dieu vous épargne de vivre ces minutes épouvantables !

L'évêque et les cinq moines, ainsi que les hidalgos passagers et leurs familles, avaient rejoint les officiers et l'on sentait qu'un vent de panique agitait les soutanes et les dentelles. Le voyageur tendit l'oreille; entre les hommes d'Eglise, les passagers et les deux officiers une vive discussion s'engageait dont lui parvenaient les éclats. Il saisit au vol quelques mots : « sans quartier... filles violées... rançon... vie sauve ». L'évêque gesticulait plus fort que les autres.

Le quartier-maître, qui observait la scène lui aussi, ricana :

— Voilà de saints hommes qui ne paraissent pas pressés d'aller au ciel voir ce qui s'y passe... et regardez-moi ces pucelles, elles se sentent déjà menacées.

Pendant ce temps, le navire mystérieux était arrivé à hauteur du « San-Pedro », à moins d'un demi-mille par tribord. Il le dépassa, griffant la mer de ses basses vergues. Tout à coup, il s'immobilisa. A présent, on pouvait dénombrer à l'œil nu ses canons (il y en avait trente) et son équipage : une soixantaine d'hommes massés sur le pont d'où jaillissait dans la lumière la forêt étincelante des fusils, des sabres, des haches et des estramaçons. Sur le « San-Pedro » pesait un silence que gonflait le souffle de cinq cents poitrines haletantes.

Tout à coup, un long frémissement parcourut le galion. Le corsaire amenait les couleurs espagnoles.

— Regardez! Ah! Regardez! Le terrible pavillon noir frappé d'une tête de mort posée sur deux tibias en croix montait lentement au pic de misaine.

DEMAIN : Le jeune voyageur se fait mal voir de 500 personnes.

François BILLOUX
Marseillais du Forez

SUITE 3

Avec la patience et la rigidité têtue que ses parents, des cultivateurs du Forez, mettaient à dompter leur rude terre, il poursuit la besogne de propreté qu'il s'est fixée. Il obtient la révocation du commissaire Tricou, qui « protégeait » les maisons mal famées, il met un terme aux agissements de l'administrateur des hôpitaux Rouvier, qui ravitaillait ses amis aux dépens de ses malades.

Quand il n'est pas député, il redevient le militant discipliné qu'il n'a jamais cessé d'être. Aujourd'hui, le voilà ministre de la Santé publique. Une « spécialité » sérieuse. Chargé de défendre les Français contre des ennemis beaucoup plus dangereux que les gangsters sabianistes, il s'est mis résolument à la tâche : Hélène Billoux, une jolie brunette de six ans et demi, en sait quelque chose : ce n'est pas elle qui « coupera » aux biscuits vitaminés. Régime, régime ; santé publique, santé publique... François Billoux adore les enfants, mais à sa manière. C'est d'ailleurs un homme de foyer qui n'admet dans sa vie aucune distraction futile ; sur sa cheminée voisinent un buste et un portrait de Lénine et de Staline ; sa bibliothèque est bourrée, mais de brochures du parti. On ne peut pas imaginer citoyen plus rangé.

Au point qu'on l'a dit farouche adversaire de l'alcool et prêt à décréter la prohibition en France.

Cette fois, les Marseillais ont bien rigolé. Car leur député est peut-être du Forez, mais depuis dix ans qu'il fréquente la Canebière, on a vu qu'il s'était laissé convertir aux douceurs d'un pastis bien frais ! Ils savent bien, eux, que « le docteur Billoux », chargé de rédiger l'ordonnance de la France, ne mettra pas la malade au régime sec.

Jean LABORDE.

LA POSITION DU PARTI SOCIALISTE

SUITE 2

— Quelle est la position du parti socialiste sur le problème constitutionnel ?

— Nous voulons une assemblée souveraine et unique, bien que nous n'écartions pas, conformément à la motion de Vincent-Auriol, la création de conseils ou d'organismes auxiliaires destinés à « aider seulement l'Assemblée souveraine dans la confection des lois ». La déclaration de Vincent-Auriol a encore disposé avec raison que la Chambre souveraine devra « nommer et contrôler le gouvernement de la République ».

» Ce gouvernement ne pourrait être renversé que par un vote de censure formel, suivant une procédure analogue à celle que propose le referendum. Ce vote de censure pourrait mettre fin tout à la fois à l'existence du gouvernement et à celle de l'assemblée automatiquement dissoute. Le peuple seul est le souverain. Au reste, la Constitution ne doit pas se présenter seulement comme une charte d'ordre politique, mais comme une charte d'ordre économique et social, et aussi comme une charte d'ordre international.

— Etes-vous optimiste pour les résultats du 21 octobre ?

— J'ai la certitude que les résultats du 21 octobre dépasseront encore ceux des élections cantonales. Nous devons envisager l'avenir avec confiance. Nous devons surtout nous y préparer.

Demain :

Le programme radical par M. MAZE

président administratif du parti

LA QUESTION des prisonniers allemands

SUITE 1

haine qui nous conduirait à une « prochaine » alors que nos ruines sont encore fumantes ».

Gérard GASTON,
ex-P.G. du Stal. XB, libéré depuis un mois
11, rue Rieux, Billancourt.

« Au camp de Saint-Jacques-la-Lande, à Rennes, les prisonniers allemands touchent 2.500 calories et non 1.000 comme

Pléthore de prisonniers pénurie de transports *constatent les Américains*

FRANCFORT - SUR - LE - MEIN, 16 octobre. (Dépêche « France-soir »). — Expliquant l'intervention américaine en faveur des prisonniers allemands détenus en France, un officier supérieur de l'entourage du général Eisenhower a admis que c'est surtout la pénurie de transports qui empêche les Français d'améliorer les conditions de vie qui règnent dans les camps.

Les Américains estiment que, pour obtenir un maximum de main-d'œuvre, la France s'est chargée d'un nombre trop grand de prisonniers.

Comme les prisonniers ont été faits par le général Eisenhower, c'est lui qui est juridiquement responsable de leurs conditions d'existence. C'est ce qui explique son intervention dans une affaire qui, sans cela, ne concernerait que la France.

vous le dites. Je puis vous affirmer que les Allemands eux-mêmes se trouvent mieux nourris par les Français que par les Américains. »

NICOLAS,
46, rue Hallé, Paris-14e.

« Je serais heureux de pouvoir connaître quel jour, pendant tout le temps qu'a durée la captivité des Français en Allemagne, la Croix-Rouge a visité ces camps car, pendant vingt mois de captivité que j'ai subis, je n'ai jamais vu un représentant de la Croix-Rouge venir nous demander si nous étions traités selon les conventions internationales de Genève... »

Maurice PLOUVAT,
ancien prisonnier de guerre
6, rue du Vx-Colombier, Paris

RAVITAILLEMENT

VIN. — 1 litre aux J3, M, C et V.

CONSERVES DE LEGUMES. — Une boîte d'un kilo aux J2 inscrits avec le DC de juin, distribution contre DN d'octobre.

PRUNEAUX. — Aujourd'hui, répartition 5e, 6e, 7e, 13e, 14e, 15e et 16e arrondissements, ainsi que les secteurs de banlieue 5, 12 et 15.

Renouvellement des cartes de tabac

Dans le courant du mois de novembre, renouvellement des cartes de tabac. Un ticket spécial sera remis aux fumeurs, dans les mairies, en même temps que les titres d'alimentation, ticket délivré contre le coupon n° 5 de novembre de la feuille semestrielle.

Le consommateur remettra ce ticket au gérant de débit de tabac chez lequel il est inscrit. La remise de la nouvelle carte sera subordonnée au versement d'une redevance de solidarité fixée à 20 francs.

A L'HOTEL DROUOT

17 OCTOBRE

Expositions :

Salle 7 et 8 réunies : Très importants bij. Orfèvrerie ..... **C.-P. : Me Rostand.**

OFFICIERS MINISTERIELS

Etude de Me **BARRE**, notaire à Channay-sur-Lathan (I.-et-L.). A vendre **BELLE PROPRIETE** agrém. et rapport Jolie région Touraine, **PETIT CHATEAU**, Parc, Bois. **Ferme de 30 ha.** Bel ensemble de 60 ha. Prix intéress. Pour visiter, s'adr. au notaire ou à l'Ag. Archambault, 43, rue de Bordeaux, à TOURS.

BEAUX MEUBLES, OBJETS D'ART et nombreux autres objets mobil. et divers. Vente aux ench. publiq. Hôtel des Ventes de Neuilly, 6, rue Commandant-Pillot, le 18 octobre, à 14 h., par Me **Vappereau,** greff. à Neuilly-sur-Seine. Expos. publ. le 17 octobre 1945, de 14 à 18 heures.

Vente aux enchères publiques au Marché aux chevaux, 104, rue Brancion (XVe), le 19 octobre 1945, à 10 heures.

15 CHEVAUX réformés de la Garde Républic. Me **ROBERT,** Cre-Pr., 17, av. Frès.-Wilson

AVIS FINANCIER

PNEUMATIQUES DUNLOP

Capital : 350.000.000 francs

La Société procède actuellement à l'émission d'un emprunt de Frs 200 millions maximum en obligations de Frs 10.000 4 % demi-nettes, à 30 ans.

Prix d'émission : 98,75 %, soit Frs 9.875.— par titre, jouissance 15 octobre 1945.

Notice au B.A.L.O. du 15 octobre 1945, no 42.

On demande nouvelles de :

Charles COURDOVAULT, 36 ans, déporté le 17 sept. 44 pour Buchenwald, no 81.290. Etait toujours au camp le 7 avril 1945.

Jean-Camille DUCARUGE, 24 ans, Buchenwald no 41.249 (janv. 44) puis Dora. Départ pour Bergen Belsen en avril 44.

Jean AUTHIER, 49 ans, arrêté le 4 mai 44 à Limoges, transféré à Compiègne - Hambourg Neuengamme - Sandbostel le 13 avril 1945. No 31.602 F a été hospitalisé le 14 mai 45 à Fargue.

Prière communiquer toutes indications au Service de renseignements de **France-soir.**

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

3 CHAMPIONS ANGLAIS... SOLIDES ET OPTIMISTES

...Tard dans la nuit (à deux heures... du matin !) le train de Dieppe a déposé sur le quai de la gare Saint-Lazare où galopaient des courants d'air, les trois champions anglais qui boxeront vendredi au Palais des Sports.

Tommy Davies, Harry Davies et Bob Ramsey nous ont fait excellente impression : de belles statures, des visages jeunes, énergiques, qui portent — pas trop cependant ! — les stigmates inhérents à leur rude profession.

« ILS SONT EN BELLE FORME ET S'ILS ETAIENT BATTUS VENDREDI NOUS N'AURONS AUCUNE EXCUSE A FORMULER », nous ont carrément déclaré les managers Solly Schwartz et Benny Huntman, très optimistes.

Photos... good nigth... en voiture... et MM. Martin, Longman et Dickson fils du regretté Jeff, conduisaient les visiteurs à leur hôtel, au Terminus-Lyon.

Le trio britannique reprendra dès cet après-midi, au Palais des Sports, un entraînement déjà très poussé. G. S.

VOILA LES ANGLAIS...
De g. à dr. : Bob Ramsey (léger), Tommy Davies (moyen), M. Longman (organisateur), Harry Davis (mi-moyen) et notre collaborateur G. Schira.

" C'est très amusant les petites pistes... "

nous dit Carrara partant pour la chasse

Ne cherchez Milo Carrara aujourd'hui ni à Argenteuil, où ses parents tiennent une petite épicerie, ni au camp de la Celle-Saint-Cloud, ni chez son voisin Vincent, à Créteil.

— Je passe la journée entière à la chasse près de Gisors, nous a dit Milo à son retour de Gand, Il faut que je nettoie mes poumons de la fumée des cigares...

— Vous avez fumé des cigares?

— Non, pas moi... les spectateurs!... C'est très amusant une petite piste comme celle de Gand, mais il faut être un véritable acrobate. Je ne m'en suis pas trop mal tiré et le public m'encourageait vivement quand je démarrais dans l'américaine.

— Et la poursuite ?

— Avec Caffi nous étions partis très vite et nous avions les Belges en « point de mire »... Mais ils commencèrent à reprendre du terrain. C'est alors que je me suis lancé seul, à cinq tours de la fin...

— Retournez-vous en Belgique?

— La direction de Gand m'offre plusieurs contrats, mais je n'ai pris d'engagement pour aucune date, car je veux auparavant faire mes débuts parisiens dimanche parmi les « pros ».

B. DJ.

Pas de coureurs français en Tchécoslovaquie

Les organisateurs du Marathon de Kovice (Tchécoslovaquie), qui a lieu le 28 octobre, avaient invité deux coureurs français à disputer cette épreuve. Devant les difficultés du déplacement par chemin de fer, la F.F.A. a renoncé à envoyer Lebas, champion de France de grand fond, et Jatteaux qui avaient été désignés.

Une enquête au pays du rugby

U. S. DACQUOISE
Bilan 1945-1946 :

Profits : 5 rentrées. Pertes : 4 départs
Capital : 1 ligne d'avants. Dividendes : (à fixer)

(De notre envoyé spécial MAURICE BLEIN)

DAX, ... octobre. — La pinède au pied de laquelle la fougère devient, à cette époque, d'un beau rouge brun, L'automne revêt de splendeur les champs de maïs. Elle les recouvre d'un or chaud et vif : nous arrivons dans les Landes !

C'est bientôt Dax avec sa caractéristique et vivifiante odeur de résine, Dax avec, bien entendu, son club de rugby. Dax que j'ai vu pour la dernière fois il y a dix-sept mois...

Depuis cette époque bien des petits drames locaux se sont noués au sein de l'Union Sportive Dacquoise, paraît-il. « Tel est le naturel des hommes : s'ils n'ont point de grands sujets de querelles, ils s'en font de petits qui ont les effets des grands », disait en effet un moraliste du dix-huitième siècle.

Je vous ferai grâce du récit de ces querelles de personnes : pour tous ceux qui connaissent René Dumas, son nom est synonyme d'Union Sportive Dacquoise. Qu'il vous suffise donc de savoir que le cœur de René Dumas, vice-président du club, continue et continuera à battre à l'unisson de « son » équipe première...

« Je pense que nous devrions obtenir des résultats meilleurs que ces dernières années, nous dit notre interlocuteur, encore que nos ambitions soient limitées. Nous aurons à déplorer les départs de notre meilleur centre, Lux, qui va à Saint-Vincent-de-Tyrosse et sans doute bientôt de Desclaux et Dassé, qui joueront à Paris au Racing dès que leur classe sera incorporée. Enfin celle de Georges Pascaud, qui rejoint à Bègles son frère, de l'Aviron Bayonnais. Par contre, nous bénéficions des rentrées de Guilhemjouan, Lamaignère et Gentrac, qui étaient prisonniers, ainsi que du Biarrot Sarabezolès et de Laiagüe, tous deux affectés à la base d'aviation de notre ville.

« Notre ligne d'avants, constituée de Auger, Lapeyre, Delmon, Gentrac, Deygris, Lamaignère, Lesgourgues, Sarrabezolès et Candau, sera le point fort du quinze.

« A la mêlée, Testevin, à l'ouverture le choix entre l'international Gomes, Béziers (de Villeneuve-de-Marsan) et Lalagüe. Aux centres un de ces hommes avec Abadie, Guilhemjouan ainsi que Daunesse aux ailes, Peyrelongue et Dubourg jouant arrière.

Roger Vandevelde le « miraculé » !

Le public parisien du Parc des Princes n'a pas reconnu, hier, lors du match amical Stade Français - C.O.Roubaix (4-2) ce lui qui fut un brillant intérieur au Red Star : Roger Vandevelde.

Perdu à l'aile gauche roubaisienne, Vandevelde — servi souvent d'ailleurs dans de mauvaises conditions — ne fit guère que marquer un des deux buts nordistes.

Arrêté par les Allemands — comme résistant — il devait être enfermé à la prison de Lille et condamné à mort.

Il ne sait par quel miracle il ne fut pas exécuté immédiatement. Les boches l'expédièrent en Allemagne où il « tira » dix-huit mois de forteresse.

A plusieurs reprises on le prévint qu'il allait être fusillé ; chaque fois il eut le sursis.

Lorsqu'il aura « récupéré », il pourra rappeler à notre monde du football qu'il fut un brillant lauréat du concours du jeune-footballeur et un grand espoir.

R. C.

● **Wadelle, ex-joueur du Racing-Club de Paris et du Football-Club de Sète, joueur cette saison au stade marocain de Rabat.**

ÇA S'EST PASSÉ UN DIMANCHE

par Georges FEVRIER

LE brave Mattler a sur la conscience deux des quatre buts marqués par le Red Star contre Sochaux.

Grand-père, grand-père, vous oubliez votre... marquage !

×

DU coup, Etienne a gagné un surnom : Mattler ou la trouée de Belfort.

(Tous droits réservés par J. Eskenazi.)

×

AU 9e round du match Villemain-Degouve, quand l'arcade de Villemain, sur un gauche, éclata comme une grenade mûre, on entendit, parmi les bravos et les rumeurs, un petit cri.

C'était le cœur sensible de Mme Villemain qui s'était brisé!

La douce compagne de Robert fut transportée dans le vestiaire de son mari, qui lui annonça lui-même, trois minutes plus tard, sa victoire. Elle faillit s'évanouir encore une fois. Mais de joie.

Quelle idée aussi, quand on a l'âme tendre, d'épouser un boxeur !

×

INTERVIEW sensationnelle, l'autre jour, chez un confrère.

La voici, à peu près :

« Aimar a ouvert un bistro aux Chartreux. En me versant un excellent pastis, le grand Lou m'a dit :

» — Ni-ni fini, je ne courrai plus. »

Or Aimar, dimanche dernier, était dans la Sarthe.

Il n'a pas acheté de café.

Il court à Marseille et recourra au Vel' d'Hiv' s'il se met d'accord avec la Direction.

A part ça, tout bien pesé, l'interview était exacte...

×

EXTRAIT d'une lettre de notre correspondant de Rabat:

« Un club de Lorraine a adressé à un membre de la Ligue marocaine de football une demande pour un « onze complet d'excellents joueurs ».

Enfoncé le Red Star : les Lorrains ne font pas le détail !

×

AU Cirque, San Martin et Manicacci, leurs deux corps couverts d'« équinoxes » ou d'« exquimaux » (le professeur Thomassant n'a pas encore fait son choix !) étaient rouges de sang. Tout rouges des pieds à la tête...

Pourtant l'arbitre a voté « oui-oui » : il a donné match nul.

= LES SPECTACLES =

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

Le théâtre du CHATELET donnera exceptionnellement deux matinées supplémentaires de « L'AIGLON », samedi 20 et samedi 27 octobre, à 14 h. 30.

10ème MOIS ! SUCCÈS ! ANTOINETTE - APOLLO

PORTE-SAINT-MARTIN 375e DE L'IMMENSE SUCCES LA PUCE A L'OREILLE ! TOUS LES SOIRS (sauf Vendredi) 21 h. MATINEES : DIM., LUNDI 15 h. TRIOMPHE DU RIRE !

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES LA FAMILLE SHEHERAZADE LOCATION : ELY. 36-88

RENAISSANCE Soirées, 20 h. 30 (sauf vendredi) ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME

Paramount Demain Micheline PRESLE dans un film de CHRISTIAN-JAQUE BOULE DE SUIF avec Louis SALOU

VALENCIA 30, rue du Faubourg-Montmartre TOUS LES JOURS THE DANSANT DE 17 H. A 20 H. EN SOIREE GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE avec l'émouvante vedette de la chanson RENÉE LEBAS Retenez votre table - PRO.05-83

LE TAHITI PLACE CLICHY (1, av. de Clichy) vous attend et présente dans une ambiance exotique LE MEILLEUR ORCH. DE PARIS SEBASTIEN SOLARI avec les solistes MARCEL LODI - A. BEAUVOIS et le chanteur J. DAL Matinée 16 h. Soirée 20 h. 30

AU CORSAIRE 14, rue de Marignan, Champs-Elysées Yves Montand A partir du 19 octobre ELY. : 59-37

★ Mado Robin, de l'Opéra, Geneviève Guitry et Mario Podesta se feront entendre le 25 oct., à 17 heures, Salle Gaveau.

DEMAIN UNTEL père et fils AU REX COLUMBIA

SIROCO LE CABARET DE PARIS Attractions toute la nuit 15, rue de l'Arc-de-Triomphe, - ETO. 43-32

De l'Etoile descendez l'avenue Wagram. Après la place des Ternes, prenez la 3e rue à droite, et vous trouverez au 11, RUE CARDINET LE BAR EN VOGUE La GUITOUNE où dans un cadre charmant le meilleur accueil vous attend Tél.CAR.01-05. Me Ternes-Coure.-War. Fermé le lundi

DEMAIN AU FRANÇAIS ET AU CÉSAR VIVIANE ROMANCE DANS LA ROUTE DU BAGNE AVEC LUCIEN COEDEL RÉALISATION DE LÉON MATHOT

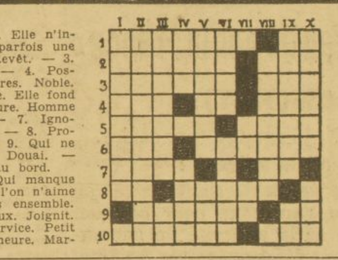
★ L'artiste Nicolas Tcherkassov, qui incarne le tsar Ivan le Terrible, est depuis de nombreuses années député de Léningrad au Conseil suprême de l'U. R. S. S.

— NOS MOTS CROISES —

PROBLEME N° 215

HORIZONTALEMENT. — 1. Elle n'indique pas une victoire. Suit parfois une affirmation. — 2. Sans vie. Revêt. — 3. Atelier d'artiste. Ville belge. — 4. Possessif. Deux lettres de Talloires. Noble. — 5. Hélène fut celle de Troie. Elle fond à basse température. — 6. Mesure. Homme d'Etat et écrivain anglais. — 7. Ignorance. Terminaison d'infinitif. — 8. Pronom. Préservée de l'oubli. — 9. Qui ne plient pas. Deux lettres de Douai. — 10. As le courage de. Jusqu'au bord.

VERTICALEMENT. — I. Qui manque d'attention. — II. Endroit où l'on n'aime pas être gêné. — III. Mises ensemble. Bon ou mauvais. — IV. Hideux. Joignit. — V. Qui sont d'un grand service. Petit poème. — VI. Port d'Asie mineure. Marques ton choix. — VII. Deux lettres de Chamonix. En matière de. — VIII. Chacun a la sienne. — IX. Amène au jour. Moitié de cheval. — X. Qui nient la divinité. Celui qui viole la loi se met dans un mauvais.



SOLUTION DU PROBLEME N° 214

HORIZONTALEMENT. — 1. Moisson. Es. — 2. Ensoleille. — 3. Lit. Air. — 4. Illégalité. — 5. Ni. No. Ut. — 6. Gain. Epi. — 7. Urne. Arrêt. — 8. Editilaire. — 9. Lites. — 10. Libéra. El.

VERTICALEMENT. — I. Meringues. — II. On. Liard. — III. Is. Inini. — IV. Solennel. — V. Sligo. Ile. — VI. Oeta. Bâtir. — VII. Ni. Lu. Rata. — VIII. Laiterie. — IX. Elit. Perse. — X. Sérénité.

Pour tous vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE ELLIE, 23,bd Italiens (Opéra) Rlc. 64-17

PRETS - CAPITAUX sur immeubles, industries, commerces AVANCES SUR MARCHES DE L'ETAT ET ADMINISTRATIONS Queyment, 14, rue de Liège. TRI. 28-12 Réception : sur rendez-vous seulement.

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd Montmartre, 2e étage

HOTEL près MONTE-CARLO très bien situé, grand confort 30 numéros. HUOT, 2, rue Bailli-de-Suffren, MARSEILLE.

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants 5, BOULEV. ST STRASBOURG Métro Strasbourg-St-Denis

D 5 A

France-soir

Fondateurs : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J. D. JURGENSEN, A. BLANK.

Tirage du 15 octobre : 495.500 ex.

M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

DEMANDES D'EMPL. 30

ING. A.M., gde prat. ind. et com., recherche sit.sta. moyen.entrep. pour seconder patron. Ecr. P.R., No 8.026, FRANCE-SOIR.

Fem. 28-30 ans, 1 veuve de guerre cherchent gérance bar ou thé. Ecr. P.R. No 8215 Fr.-soir.

Premier boulanger dem. place Paris ou Banlieue. Ecr. P. R. France-soir, no 8212.

Repr. bien intro. MAROC cherc. s'adj. Cartes tts produits. Ecr. Eugène B., 12, r. Considérant-14e.

TRAVAUX A FAÇON 70

Cherche Entrepreneuse confection GELIO, 44, r. La Boétie, Paris.

Artisan exécute Ts Trav. Couvert. Plomb. Sautereau. MEN.94-83.

Peinture ts trav. Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

En 48 h. fac. Hte Cout. transf. retourn.ts vêt.dames. Did.95-79.

Peinture ts travaux. J'ai papiers peints. LEO. SUFFREN 64-38.

OFFRES D'EMPLOIS 75

Courtiers-ères ss conn. spéciales. S'adr. 1, r. Lord-Byron, Bureau 433, de 15 à 18 heures.

Recherchons pour un POSTE de CHEF un DESSINATEUR de TOUT PREMIER PLAN ayt de sérieuses références dans la mécanique. Beaux appointements. Ne pas se présenter. Ecr. Service D-40 à DUPUY, 20, av. Wagram, Paris.

Situat. gros rapport et d'avenir offerte à MM. franç. 25-45 ans par importante maison. M. BAC. 20, r. de la Victoire, 15 à 17 h.

Réorgan.serv.comm.cause intensif aff.,recherche hom.jeune,ambit., actif, bon.cult. génér.,libéré oblig. milit. Rémunér. import. Se prés. Dubouchez,374,r.St-Honoré,15-17h.

Dem. STENO - DACT. COMPT. Sér. réf. BRODERIE, 36, rue Dussoubs,Paris. Métro: Réaumur.

On dem. Ouvrières domicile, spécialisées ds Soutien-Gorge. RODET, 62, r. de Turbigo, PARIS.

On dem. pers. 35-45 a. pour tenir intér. 2 malt., nourrie, non couch. B. appts. Réf. sér. Tél.: MAR. 60-88, sauf sam.-dimanche.

On demande d'urgence entrepreneurs et ouvriers à domicile pr manteaux, tailleurs. S'adresser : ESSER, 114, rue d'Angoulême.

On dem. BRODEUSES LUNEVILLE et MAIN. Atelier et Domicile. 46, rue d'Amsterdam, près de la Gare Saint-Lazare.

Jnes filles 14 à 16 a. présent.par parents p.apprend.stoppage gain immédi. Morlet, 84, r. Lafayette.

JEUNE HOMME 16 ans pour apprendre métier réparateur stylos, prés.pr parents. LUDO, 19, r Béranger, Paris-3e.

Bonne à t. f. 2 m. 1 enf. bons gages b. nourr. Se prés. heures repas.-Netter, 50, r. d'Assas, Paris.

PREMIERES MAINS expérimentées. CATHERINE PAREL, 22, avenue Montaigne, PARIS.

STENO - DACTYLO très capable D'APTE SECRETARIAT demandée pr St-Malo I.-et-V.) indispensable cinq ans métier minimum. Se présenter URGENT, 9 à 12 heures, Paris, 12, av. Corbéra.

Le Lab. LEVA, 26, r. Pétrelle-9e dem. pr son Usine d'Asnières: 1o Manœuvre magas. actif,b.cert. 2o St.-Dact. au cf prod. Pharm. 3o B. Compt. Ecr, indiquant réf.

On dem. dames pr VENTE billets LOTERIE NATIONALE. FLORIN, 362,r.SAINT-HONORE.

On demande Jne Fille, 14 à 17 a. pr trav. de bur. Se prés. d'urg. 2 bis, rue de la Jusslenne (2e).

CULOTTIERES MECA nicien-nes au moteur pour le Pantalon. LEBROT, 10 ter, r. Bisson, Para-20e

Excell. St.-Dact. dem. SIMON, 10,r. Daubigny-17e. CAR.74-46.

Dem. J.F. présent. bien capable prendre Cdes téléph. Ne pas se prés., écrire réf., prét. : PRINGAULT, 8, pl. Marché, Neuilly-S.

Bonne sach. faire cuisine. Références. Bons gages. ENV.76-56.

Cherche bonne surjeteuse-plateuse connaissant coupe pour tricot. PERISSEL R., 8, rue Kléber, MONTREUIL. Tél.: AVR. 03-24.

Excell. Prépar. vend. pharmac, ay. tr. b. aptit, comm., autorit. et énerg., capab. surveil. équipe 10 emp. Nécess. habit. riv. g. ou banl. sud. Ec. en indiq. âge, réf. prétent. à Maître, 136, bd Brune.

Apprentis ay. disp. artist. obj.art. Mat. Arly, 95, rue Chapelle.

Martin, chemisier, 4, r. Saulnier, dem. pr l'atel. Boutonnières.

Dem. homme jeune pr courses réassortiment, livraisons, avec références. S'adr. de 9 à 12 h. Alexandre, 104,fg St-Honoré,Paris

Import. cab. de transact. immob, et commerc. rech. urg. messieurs act. rompus à négo. possèd. minim. 5 a. de réf. prof. et si poss. conn. jurid. commis. élev. Ecr. av. cur. vit. O.S.A., 17, fg St-Martin-10e.

On place de suite BONNES à tout f., 38, r. du Château-d'Eau

Demande 1er Sténo-dactylo compt. b. présent., 2e négociat. démarcheur court fonds de comm. tr. b. condit. Etude Monty, 8,r.Monsigny

On dem. Sténo-dacty. expér. av. réf. LEG, 118, av. Victor-Hugo

Dem. de suite Jne fem. 25-35 a. dac.pr ten.mag.pap. peints déc. à Neuilly, poss. log., bs appoint. à pers. cap., env. réf. Lavue, 75,r. Cl.-Bernard, Paris.Tél.POR. 37-99

RECHERCHONS : jeune libre **STENO-DACTYLO** de suite REY, Fres, 116, ch.-Elysées 8e)

PROPOSITIONS COM. 150

Cherche articles parfumerie pour exportation. MINOT, 44, rue de la Boétie, PARIS. Tél.ELY.48-33.

Cherc. Associé disp. 700 à 800.000 pr. aff.soieries, rubans en gros Joffe, 21,r.Auber,Paris. Opé.03-74

OCCASIONS DIVERS 100

A vendre Smoking taille moyenne, Montre bracelet or femme. S'ad. M. ERNEST, 7, r.Vignon, 5e ét.d.

Mach. à coud. Ach.-Vte, répar. 19, Bd du Temple. ARC.67-29.

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compl. ROLLIN, 104, Fg St-Antoine. DOR.63-71.

Ach. MACHINE A ECRIRE. BERTRAND, Tru.24-49 le matin

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT.15-13

TAPIS VENTE — ACHAT Carpettes, Moquette ORIENT. Nettoyage et Pose. DESEREE,9,r.N.-D.-des-Victoires

Ach.PIANO queue ou dr. ESTESE, 54, r. Dareau. GOB.69-49.

Vds S. à M. ronce acajou ch.cuir desserte état neuf. TRE.-13-56.

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. LETAC, 19,r.Bleue. PRO.51-23.

ACHAT au plus haut cours tt matériel pour T.S.F., pièces détachées, lampes, appareils mesures, etc. BERTHOLET, 160, rue Montmartre. CENtral 41-32.

Vds Pelisse vison manteau poulain, flûtes Bohem mét. arg. MIGNON, 96, Bd Magenta, Paris.

Vds salle à m. et chamb. CHASSET, 6, r. St-Victor. Dan.83-00.

Vd mant.agneau des Indes marron 1er choix, neuf. MICHAU, 11, rue Jouffroy (17e). Me Wagram.

OCCASIONS, Chambre et Salle à Manger Moderne, Literie, Sièges, Studios **CUNY** 53, rue d'Hauteville, 53

Liné parl. 16 mm. état neuf. Prix Utres intéress. STAINMESSE, 10, rue Wagner, Choisy-le-Roi.

RECHERCHONS **MOTEURS ELECTRIQUES** diph.220 V. de 1,2,3 CV. Lepicart, 21, r. Olivier-Métra. MEN. 67-16.

A vendre Frigidaire conv. pour restaurant. Alazard, 3, r. Dijon

HANGARS FER ou BOIS. neufs et d'occasion Matériaux divers. E.A.C.E., 7, r. Léon-Delhomme (15e). LEC. 96-38

MACH. à REMMAILLER les BAS disp. de suite. Sté MEROP, 24, rue de Londres, Paris (9e).

Vds sup. manteau skunks ét.nf. Opé.43-33 ou ap. 19 h. Opé.04-20

2 Manteaux gigogne et chacal. Taille 44, ét. nf. Ség. 20-58.

LOCAT. NON MEUB. 120

Conf. Pavil. Clamart 8 p. p., pt Parc. téléph. reprise décoration moquet. etc., offert contre appart.